

Rapport pour 1939

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Botanique Suisse**

Band (Jahr): **50 (1940)**

PDF erstellt am: **16.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rapport pour 1939

présenté par A. Maillefer, président, Lausanne.

Manuscrit reçu le 28 février 1940.

A la fin de 1939, le nombre des membres ordinaires était de 304 (augmentation 1), celui des membres honoraires de 7 (diminution 2); la mort nous a enlevé deux de nos membres honoraires : Monsieur le Dr Carl Schröter, ancien professeur à l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich, et Monsieur le Dr Eduard Fischer, ancien professeur à l'Université de Berne, tous deux derniers survivants du Comité d'initiative qui fut nommé à Lugano en 1889, par les membres botanistes de la Société helvétique des Sciences naturelles, pour étudier la fondation d'une Société botanique suisse. Nous regrettons profondément la mort de ces deux vétérans, qui ont été les animateurs de notre association pendant toute la première moitié de son existence. Nous devons aussi déplorer la mort de M. le professeur Dr Heinrich Brockmann-Jerosch, à Zurich, de M. le Recteur Dr Robert Keller, à Winterthour, de M. le Dr Hans Steiner, maître secondaire à Zurich, de M. Albert Schnyder, ancien chef de gare à Wädenswil, et du Dr Alexander Tschirch, ancien professeur à l'Université de Berne. Nous conserverons de tous ces membres un souvenir ému. Nous avons dû enregistrer 4 démissions et nous avons admis 12 nouveaux membres.

La Société s'est réunie le 16 avril 1939 en assemblée de printemps à Lausanne; la séance eut lieu à l'Université, dans la salle Tissot; 9 communications furent présentées; un résumé en a été publié dans les « Berichte ». Un déjeuner suivit à Ouchy, puis deux autocars emmenèrent la Société dans la région des buxaias du pied du Jura où l'*Anemone pulsatille* était en fleurs. Lire le compte rendu de cette course dans le procès-verbal de M^{me} A. Hoffmann-Grobety dans les « Berichte » (vol. 49, p. 417).

L'assemblée générale devait avoir lieu les 24 et 25 septembre à Lugano; malheureusement, la guerre amena la suppression de cette réunion. Onze communications avaient été annoncées; les Actes de la Société helvétique des Sciences naturelles en ont publié des résumés.

Cette assemblée générale devait élire un nouveau Comité pour la période 1940—1942 et prendre diverses décisions sur des propositions. Le Comité a décidé de procéder à l'élection du nouveau Comité et aux votations par correspondance; ces opérations auront lieu en janvier 1940.

Nous avons publié en 1939 le volume 49 des « Berichte », fort de 626 pages et contenant 50 travaux ou notes, le rapport du Comité pour 1938, la biographie des membres décédés et le 18^{me} rapport de la Société botanique zurichoise pour 1936 à 1939. Ce beau volume a été édité par M. le professeur Dr E. G ä u m a n n ; qu'il soit remercié pour les soins qu'il apporta à cette publication.

Les comptes se présentent comme suit :

<i>Recettes.</i>	
Solde actif fin 1938	fr. 1627.80
Intérêts	» 10.35
Cotisations et entrées	» 2899.45
Subvention fédérale	» 2500.—
Vente de publications	» 203.40
	<u>fr. 7241.—</u>
<i>Dépenses :</i>	
Administration	fr. 271.50
Cartographie et floristique	» 77.90
Bibliographie	» 51.—
Dépenses spéciales	» 61.10
Société helvétique Sc. nat.	» 50.—
	<u>fr. 511.50</u>
<i>Balance :</i>	
Recettes	fr. 7241.—
Dépenses	» 511.50
	<u>fr. 6729.50</u>
Cotisations en retard	» 80.—
Solde actif comptable	<u>fr. 6809.50</u>
<i>Fortune au 31 décembre 1939 :</i>	
En caisse	fr. 165.02
Compte de chèques postaux	» 5802.53
Avoir chez Leu et Cie., Zurich	» 761.95
Cotisations arriérées	» 80.—
	<u>fr. 6809.50</u>

Mais comme la facture pour le volume 49 des « Berichte » n'a été reçue qu'en janvier 1939, elle sera payée sur les comptes de 1940; mais il faut déduire son montant de fr. 5957.05 de la fortune calculée ci-dessus; le solde actif au 31 décembre est donc en réalité de fr. 852.45.

Monsieur le professeur Dr G. B l u m , trésorier, a tenu avec conscience notre comptabilité; nous l'en remercions.

La Confédération a ramené à fr. 2500 la subvention qu'elle nous fait; nous lui sommes très reconnaissants de ce geste; de cette manière, cette subvention se rapproche des prestations que nous faisons de notre côté en livrant 135 exemplaires de nos « Berichte » à la Bibliothèque de

l'Ecole polytechnique pour ses échanges. De notre côté, nous proposons à l'assemblée générale de porter la cotisation annuelle de fr. 10 à fr. 12; de cette manière, nous pourrions voir l'avenir avec confiance en ce qui concerne nos « Berichte ».

Ce rapport est le dernier du Comité que vous avez élu en 1933 et réélu en 1936, et le 50^{me} de son espèce; en 1940, la Société botanique aura atteint son demi-centenaire. Espérons que les graves circonstances actuelles nous permettront, en une simple et digne commémoration, de rappeler le souvenir des fondateurs de la Société et de tous ceux qui travaillèrent à son développement.

Bericht über den Stand der floristischen Kartierung der Schweiz im Jahre 1939.

1. Im abgelaufenen Berichtsjahre setzten in der Zentralschweiz die Herren Prof. Dr. G a m m a , Luzern, und H. W a l l i m a n n , Alpnach, die begonnene *Kartierung* fort. Auf Blatt 382 (Isenthal) wurde die Wasserflora des Urnersees aufgenommen und auf Blatt 376 (Pilatus) zu den frühern Aufnahmen hinzu 53 Arten neu kartiert.

2. Zentralarchiv :

Bestand am 31. Dezember 1938		1819 Katalogblätter
Zuwachs im Jahre 1939		74 »
Bestand am 31. Dezember 1939		<u>1893 Katalogblätter</u>

3. Mitgliederbestand :

Wir haben im verflossenen Berichtsjahre wiederum den Verlust einiger getreuer Mitarbeiter zu beklagen. Im Februar 1939 wurden uns durch den Tod die Herren Dr. J u l e s A m a n n , Lausanne, Prof. Dr. C. S c h r ö t e r , Zürich, und Prof. Dr. H. B r o c k m a n n - J e r o s c h , Zürich, entrissen. Zwei Rücktritte erfolgten wegen langandauernder Erkrankung und Arbeitsüberhäufung.

Das vergangene Jahr hat uns jedoch auch einen unerwarteten Zuwachs an Mitarbeitern gebracht. Es erfüllt uns mit tiefer Freude, mitteilen zu können, dass im Frühjahr 1939 die Naturforschende Gesellschaft Glarus, unter ihrem rührigen Präsidenten, Herrn J. J e n n y , beschlossen hat, die floristische Kartierung des Kantons Glarus an die Hand zu nehmen und in dieser Form « die Tradition eines O s w a l d H e e r wieder aufzunehmen ». Neben unsern alten Glarner Mitarbeitern, die sich bereits vor mehr als einem Jahrzehnt für die floristische Kartierung zur Verfügung gestellt hatten (Frau Dr. H o f f m a n n - G r o b e t y , die Herren J. J e n n y , J. S t ä h l i in Glarus, Prof. Dr. H. J e n n y , Zürich, Dr. H. W i r z - L u c h s i n g e r , Basel), meldeten sich folgende Herren als neue Mitarbeiter :

Herr Becker, J., Forstadjunkt, Ennenda.

- » Blumer, Dr. S., P.-D., Bern.
- » Börlin, O., Lehrer, Betschwanden.
- » Caflisch, J., Sek.-Lehrer, Niederurnen.
- » Freuler, Dr. G., Geologe, Ennenda.
- » Hiestand, Dr. O., Rektor, Glarus.
- » Jenny, J., Lehrer, Schwanden.
- » Ott, J., Sek.-Lehrer, Mollis.
- » Reinhard, G., Obergärtner, Glarus.
- » Schlittler, J., cand. phil., Niederurnen.
- » Stähli, K., Sek.-Lehrer, Netstal.
- » Stauffacher, Sek.-Lehrer, Matt.
- » Steiger, Lehrer, Niederurnen.
- » Störi, Lehrer, Bilten.
- » Stüssi, Balth., dipl. Fachlehrer, Zürich 7.
- » Weber, H. Fly, Weesen.
- » Wild, Hch., Alt-Postbeamter, Glarus.
- » Zuberbühler, A., Sek.-Lehrer, Netstal.
- » Zwick, F., Forstingenieur, Glarus.

Die Gesamtzahl der Mitarbeiter auf Ende 1939 betrug 126.

Der Unterzeichnete möchte nicht unterlassen, am Schlusse seines kurzen Berichtes allen Mitarbeitern, die sich in so uneigennützig Weise in den Dienst vaterländischer Forschung gestellt haben, namens der Kommission den herzlichsten Dank auszusprechen.

Zürich 6, im Februar 1940.

*Namens der Kommission
für die floristische Kartierung der Schweiz,
Der Präsident : W. Höhn-Ochsner.*

Nachrufe.

Carl Schröter, né le 19 décembre 1855 à Esslingen, près de Stuttgart, passa sa première enfance en Wurtemberg; son père, professeur à Stuttgart, fut appelé en 1865 comme professeur à l'Ecole polytechnique de Zurich. Carl Schröter fit toutes ses classes à Zurich et en 1876, il obtint le brevet de l'Ecole polytechnique pour l'enseignement des sciences naturelles; il obtint son doctorat en 1880 avec une thèse sur les bois fossiles de la zone arctique; mais déjà auparavant il avait été chargé du cours de botanique systématique pour remplacer Oswald Heer, malade; Schröter fit ensuite un court séjour à Berlin. A l'âge de 28 ans, au décès d'Oswald Heer, il fut nommé professeur de botanique spéciale à l'Ecole polytechnique. Il a rempli cette charge pendant plus de 40 ans (1885 à 1926), avec une conscience et une activité sans pareilles; il a étendu ses recherches à une quantité de domaines; ses publications sont au nombre de plus de 200; il a étudié le monde végétal des Alpes, le plancton des lacs; les questions d'écologie et de géographie végétale l'intéressait surtout; il a publié des études sur les plantes fourragères; pendant 15 ans, il a travaillé avec J. Früh pour la publication de

«Die Moore der Schweiz»; c'est à lui que revient l'initiative des monographies botaniques de territoires restreints; il a collaboré à «Lebensgeschichte der Blütenpflanzen Mitteleuropas»; son œuvre principale est «Pflanzenleben der Schweiz».

C. Schröter fut un des fondateurs de la Société botanique suisse et membre de son premier comité (1889); nous aurions été heureux de le fêter l'an prochain à l'occasion du cinquantenaire de notre société. Ses travaux scientifiques, l'enthousiasme qui était en lui et qu'il communiquait aux autres ont fait de C. Schröter un chef d'école, et tous les botanistes suisses lui sont redevables, directement ou indirectement; ils ont appris avec un profond chagrin son décès survenu le 7 février 1939 et ils conserveront de lui un souvenir ému.

(Voir la note de E. d. Rübél in 103. Neujaarsblatt zum Besten des Waisenhauses in Zürich für 1940.)

Eduard Fischer wurde am 16. Juni 1861 geboren als Sohn des Prof. Dr. Ludwig Fischer, Direktor des Botanischen Gartens in Bern. Seine Studien absolvierte er in Bern und dann besonders in Strassburg, wo er durch Anton de Bary für das Studium der Mykologie gewonnen wurde. Auf Grund einer Dissertation über die Pilzgattung *Graphiola* erwarb er dort den Doktorgrad (1883) und habilitierte sich nach kurzem Aufenthalt in Berlin in seiner Vaterstadt (1885), wurde 1893 zum Extraordinarius befördert, und als 1897 sein Vater Ludwig Fischer von seinem Amte als Ordinarius und Direktor des Botanischen Gartens zurücktrat, wählte ihn der Regierungsrat zu dessen Nachfolger. Dieses Amt versah er bis zu seinem wegen Erreichens der Altersgrenze erfolgenden Rücktritt im Jahre 1933 mit grosser Gewissenhaftigkeit. Mit seinen wertvollen Arbeiten verschaffte er sich und dem Berner Institut das verdiente Ansehen, das weit über die Landesgrenzen ging.

Die Leitung des Botanischen Gartens und Instituts brachte Prof. Eduard Fischer viel Arbeit, die er ganz allein zu bewältigen hatte; denn im Institut war bis zum Jahre 1903 keine einzige Hilfskraft vorhanden. Endlich im genannten Jahre wurde ein Assistent bewilligt, 1915 ein Konservator. Im Jahre 1905 erfolgte der Umbau des Institutsgebäudes und verschiedener Gewächshäuser, womit nach damaligen Begriffen Institut und Garten ausgebaut schienen. Zu dieser Arbeit kamen noch vielerlei Verpflichtungen: er war u. a. wiederholt Dekan der philosophischen Fakultät, im Jahre 1910/1911 war er Rektor der Universität, seit 1897 Mitglied der Kommission für das naturhistorische Museum, gehörte der Zentralkommission für schweizerische Landeskunde an, ebenso der Kommission für die Schweizerische Landesbibliothek, war selbstverständlich auch Mitglied — und ein sehr tätiges Mitglied — der bernischen und der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft, amtierte von 1917—1922 sogar als Zentralpräsident der letzteren, stets mit der ihm eigenen ruhigen, sachlichen, gewissenhaften und gründlichen Art. Er gehörte ferner mit zu den Gründern der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft im Jahre 1890, war ihr erster Sekretär und hat der Gesellschaft unschätzbare Dienste geleistet, z. B. durch die Abfassung der «Fortschritte der Floristik, Abschnitt Pilze», die er vom zweiten Hefte an bis zum Jahre 1928 besorgte. Die Schweizerische Botanische Gesellschaft hat ihn denn auch mit Rücksicht auf seine grossen Verdienste zum Ehrenmitglied ernannt.

Seine wissenschaftliche Arbeit stellt gewissermassen eine Fortsetzung des Werkes seines hochverehrten Lehrers A. de Bary dar und befasste sich hauptsächlich mit dem Studium des Entwicklungsganges gewisser Pilzbeispiele, dann mit der Ermittlung etwaiger Gleichwertigkeiten (Homologien) in der Morphologie bestimmter Pilzgruppen im Hinblick auf ihre natürliche Verwandtschaft. So bearbeitete er die Biologie der Rostpilze, die Sclerotinienkrankheit der Alpenrosen, Heidelbeeren u. a., ferner die Pilzgruppen der Tuberineen, Plectascineen, der Gastromyceten, insbesondere der Phalloideen und Clathraceen. Von seinen wich-

tigsten Veröffentlichungen seien genannt: Die Uredineen der Schweiz (1904); die Bearbeitungen der Tuberineen (1. Aufl. 1897, 2. Aufl. 1938), der Gastromyceten (1. Aufl. 1900, 2. Aufl. 1933), beide in Engler-Prantl's natürlichen Pflanzenfamilien; dann die Bearbeitung der Tuberineen und Hemiasci in Rabenhorsts Kryptogamenflora (1879); endlich sei noch die « Biologie der pflanzenbewohnenden parasitischen Pilze » genannt, die er zusammen mit E. Gäumann herausgab (1929).

W. Rytz.

(Für weitere Einzelheiten verweisen wir auf die Nekrologe von W. Rytz in den Verh. S. N. G. 1940, und S. Blumer in den Mitt. d. Naturf. Ges. Bern 1940; an der erstgenannten Stelle auch ein ausführliches Verzeichnis von Ed. Fischers Publikationen.)

M. le prof. Dr. **Heinrich Brockmann-Jerosch**, né le 23 mai 1879, a suivi le Gymnase de Winterthour; il fit un stage d'agriculture à Echallens, puis entra dans la division d'agriculture de l'Ecole polytechnique fédérale. De 1901 à 1904, il fut assistant du professeur C. Schröter; il obtint le grade de docteur avec la thèse: « Die Flora des Puschlav und ihre Pflanzengesellschaften. » Ce travail est devenu classique; Brockmann l'a complété en publiant: « Zur Geschichte der Flora des Puschlav und über die an seltenen Arten reichen Gebiete der Schweizeralpen. » C'est là qu'il a émis l'hypothèse qu'une série de plantes devaient avoir persisté dans les Alpes pendant toute la période glaciaire. Depuis il a publié de nombreux travaux de géographie botanique, étudiant les relations du monde végétal avec le climat, avec l'homme et les animaux; il fut membre de la Commission permanente des excursions phytogéographiques; il a fondé avec Schröter et Rübel en 1914 la Commission phytogéographique de la S. H. S. N.; il en a été l'âme; il dirigeait les « Beiträge zur geobotanischen Landesaufnahme »; il a été pendant 20 ans curateur de l'Institut géobotanique Ed. Rübel. Nommé par le Congrès botanique international secrétaire général de la Commission pour une carte géobotanique d'Europe à grande échelle, il a étudié le problème des couleurs; comme type, il a publié une Carte murale de la végétation de la terre. L'influence de Brockmann a été grande dans les milieux internationaux de la botanique.

(Voir la note de Ed. Rübel dans les Actes S. H. S. N. 1939.)

Albert Schnyder, Alt-Bahnhofinspektor, hatte bis zu seiner im Jahre 1919 erfolgten Pensionierung ein grosses Berufsleben hinter sich. Bürger von Wädenswil, absolvierte der Verstorbene die Elementar- und Sekundarschule dieser Ortschaft. Er sollte Kaufmann werden. Aeussere Umstände haben ihn aber veranlasst, sich dem Bahnbetrieb zuzuwenden. Als Lehrling trat er 1876 auf der Station Wädenswil der damals Schweiz. Nordostbahn ein. 1880 war er Stationsvorstand in Siebnen und in der Folge dann in dieser Eigenschaft in Kempten, Arbon, Altstetten, Turgi und Etzwilen, in welch letzterer Station er auch den Posten eines Bahnbezirksvorstandes bekleidete. In Etzwilen begann er sich für Botanik zu interessieren; angeregt dazu durch Blattabdrücke, die er auf Steinkohlen, die für den Bahnbetrieb bestimmt waren, entdeckte, dem Direktor des Botanischen Gartens in Zürich sandte, welch letzterer Schnyder für die Botanik zu gewinnen verstand. Von da ab hielt ihn die Botanik fest. Jede freie Stunde wurde dazu benützt, um in erster Linie Adventivpflanzen zu sammeln und nach Zürich zur Bestimmung zu senden. In den Ferien führte er Exkursionen in die weitere Umgebung aus, ohne seinen Dienst im geringsten zu vernachlässigen. So entwickelte sich Schnyder allmählich zum vorzüglichen Floristen, dem wir eine Reihe trefflicher Publikationen zu verdanken haben. Während des Weltkrieges war Schnyder Bahnhofvorstand in Buchs im Rheintal und bekleidete in dieser schwierigen Zeit diesen exponierten Posten vorzüglich. Nach erfolgter Pensionie-

rung hat sich dann S c h n y d e r nach Wädenswil zurückgezogen, wo er nach kurzer Krankheit im Dezember 1938 gestorben ist. Seine Gattin folgte ihm drei Monate später in den Tod nach.
H. Schinz.

Dr. Hans Steiner (1888—1939). Voir notice biographique in Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich 84 (1939), 361—362.

M. le Recteur Dr. Robert Keller, né le 24 septembre 1854, à Winterthour, y est mort le 7 août 1939. Après des études à Zurich, à Leipzig et à Jena, où il obtint son doctorat avec une thèse intitulée : « Die Lehre von der Urzeugung im Wandel der Zeiten », il entra à Winterthour où il fut nommé maître de sciences naturelles et de chimie à l'Ecole des jeunes filles et au Séminaire des institutrices; dès 1880, il enseigne les mêmes branches au Gymnase dont il fut le recteur de 1891 à 1916; il continua son enseignement jusqu'à sa retraite en 1921.

A côté d'un enseignement très chargé, Robert Keller a trouvé le temps pour un travail scientifique considérable. Il s'est surtout occupé des genres critiques : *Rosa*, *Rubus*, *Potentilla*, *Alchemilla*, *Hypericum*; il a publié de nombreuses notes sur les *Rubus* de la Suisse; il avait fait le projet d'en publier la monographie sans pouvoir la terminer; il a publié en collaboration avec Schinz une Flore de la Suisse; dans les éditions ultérieures, sa collaboration s'est limitée aux Rosacées critiques; son ouvrage fondamental est le Synopsis Rosarum spontanearum Europae mediae, publié dans les « Denkschriften » de la S. H. S. N.; il a aussi rédigé le genre *Rosa* pour le Synopsis d'Ascherson et Graebner et pour la Flore de Hegi. Il a publié une « Flora von Winterthur », des travaux sur les Mousses, sur la paléontologie et beaucoup de notes en relation avec son activité soit comme professeur soit comme conservateur du Musée de Winterthour. Sa vie fut donc riche et féconde.

(Voir la notice nécrologique rédigée par M. Gottlieb Geilinger in Mitteilungen Naturw. Gesellschaft Winterthur, Heft 22, 1939.)

Monsieur le professeur Dr. Alexander Tschirch, né en Allemagne le 17 octobre 1856, a obtenu le diplôme de pharmacien en 1880; il étudie ensuite chez Schwendener les relations entre l'anatomie des organes d'assimilation et le climat; il soutient une thèse sur ce sujet à Fribourg-en-Brisgau et il obtient le grade de docteur. Il devient ensuite assistant de Pringsheim, puis privat-docent à Berlin. Il a publié avec Flückiger la deuxième édition des « Grundlagen der pharmazeutischen Warenkunde », puis seul « Angewandte Pflanzenanatomie ». Après un voyage aux Indes en 1890, il fut appelé comme professeur de pharmacognosie à l'Université de Berne. Il a publié une grande quantité de travaux sur cette branche; le couronnement de son œuvre est le monumental « Handbuch der Pharmakognosie ». Tschirch a élevé la pharmacie à la hauteur d'une science particulière et ses œuvres resteront classiques.
